ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988
Cinquième circonscription des Bouches-du-Rhône

Marseille sera un exemple pour la France



Maurice TOGA

Député des Bouches-du-Rhône, Conseiller Régional

Suppléant : Robert VILLANI

Chirurgien, Conseiller Général des Bouches-du-Rhône

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE RPR / UDF

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE RPR / UDF

Maurice TOGA : UN HOMME COURAGEUX

Marié, père de 4 enfants, il est Doyen de la Faculté de Médecine depuis 1972. Chef de Service à l'Hôpital de la Timone, il a su montrer dans sa profession ses qualités d'organisateur, mais aussi d'homme généreux et efficace.

En 1981, dès l'élection de François MITTERRAND, il décide de s'engager politiquement et adhère au RPR.

En 1985, Jacques CHIRAC et Charles PASQUA lui confient la réorganisation du RPR dont il devient le Secrétaire Départemental.

En 1986, il est élu Député des Bouches-du-Rhône, Conseiller Régional. Il se donne alors comme but de faire gagner le RPR dans les Bouches-du-Rhône.

En mai 1988, il atteint son objectif en faisant de Marseille une ville de droite avec plus de 50% de voix pour Jacques CHIRAC.

Homme courageux, homme de combat, il veut confirmer ces résultats dans la 5e Circonscription, pour que vive Marseille et que vive la France.

Robert VILLANI, Président du groupe RPR au Conseil Général des Bouches-du-Rhône sera le suppléant de Maurice TOGA pour ces élections législatives.

52 ans, marié, père de 3 enfants, ce chirurgien renommé de Marseille milite depuis longtemps en politique.

En 1981, il mène courageusement un dur combat aux élections législatives contre Gaston DEFFERRE alors Ministre de l'Intérieur et Maire de Marseille.

En 1983, il crée Radio Service dont il est le Président et qui est devenue la première Radio Libre de Marseille.

En 1985, il est élu Conseiller Général RPR contre un communiste dans le 11e Canton de Marseille.

Homme dynamique, il forme avec Maurice TOGA une équipe fermement résolue à faire gagner Marseille et la France.

LA FORCE DE L'UNION

Les Françaises et les Français constatent que, depuis sa réélection à la Présidence de la République, M. MITTERRAND cherche à assurer la main-mise du Parti Socialiste sur les pouvoirs publics.

La composition du Gouvernement qu'il a nommé, où se retrouvent ceux qui ont mené le combat idéologique avec le plus de sectarisme, en témoigne.

En témoigne aussi la dissolution précipitée de l'Assemblée Nationale, décidée en contradiction avec les déclarations de M. MITTERRAND antérieures au 8 mai, et avant même que le Premier Ministre ait défini et présenté au Parlement la politique de son Gouvernement.

Ainsi est-il évident que l'ouverture qu'il avait annoncée était une duperie.

L'enjeu est donc clair. Marseillaises et Marseillais vous avez le choix :

- soit de donner au seul Parti Socialiste, comme en 1981, et pour cinq ans, la totalité du pouvoir et il n'y aura pas d'ouverture ;
- soit de donner votre confiance à des hommes et des femmes qui ont fait la démonstration de leur efficacité, de leur volonté d'ouverture, de justice sociale et de modernisation.

Candidat unique dans la 5e circonscription de l'Union du Rassemblement et du Centre qui regroupe :
le Rassemblement pour la République,
l'Union pour la Démocratie Française, je me suis fixé comme objectif de défendre les valeurs d'initiative, de responsabilité et de liberté qui fondent notre société.

Je sais que vous êtes aussi attachés à ces valeurs fondamentales.

Battons-nous. Ensemble nous gagnerons pour Marseille et pour la France.

LA 5e CIRCONSCRIPTION

Elle s'étend de Saint-Loup à Vauban et comprend :

- la totalité du 5e arrondissement avec les quartiers Chave - Camas - Plaine - Conception - Baille - St-Pierre ;
- une partie du 6e arrondissement avec les quartiers : Notre-Dame-du-Mont - Préfecture ;
- une partie du 10e arrondissement avec les quartiers : St-Loup - St-Tronc - Pont-de-Vivaux - Capelette - Menpenti - Timone.

La 5e circonscription compte 58.243 électeurs inscrits dans 60 bureaux de vote.

Cette circonscription se caractérise par :

- les activités tertiaires, administratives et commerciales du centre ville où travaillent de nombreux fonctionnaires, employés, commerçants et professions libérales ;
- le secteur hospitalier et universitaire de la Timone et de la Conception où résident son personnel, ses étudiants mais aussi un nombre important de personnes âgées ;
- la zone industrielle de la Capelette et sa population ouvrière et artisanale ;
- les nouveaux ensembles immobiliers de St-Tronc - St-Loup - Pont-de-Vivaux où dominent jeunes et cadres moyens.

Homogène dans sa diversité, elle constitue une entité de gens responsables, actifs et d'expérience, donc typiquement marseillaise.

MARSEILLE VA RESISTER

Depuis 1978, à toutes les Elections, les Marseillais ont, et à chaque fois avec plus de force, exprimé leur choix politique.

Celui-ci traduisait une préoccupation majeure : l'Avenir de Marseille.

Une fois de plus, le 8 mai, leur volonté s'est clairement manifestée.

Les résultats de notre ville, obtenus dans un contexte national défavorable ont, évidemment, excité des convoitises et attisé les ambitions.

Le Parti Socialiste se déchire, plongé dans une lutte de clans où les rivalités de personnes priment sur l'intérêt du pays et de la cité.

Ce désordre pourrait laisser croire que notre ville est à vendre.

Il n'en est rien.

Plus que d'hommes à la recherche d'un siège, Marseille a besoin d'un projet et d'une volonté, d'un projet conçu par des Marseillais et voulu par les Marseillais.

Le déclin de notre ville n'est pas inévitable. Marseille porte en elle-même assez de forces et assez d'atouts pour surmonter ses problèmes.

Marseille va résister.

Marseille sera un exemple pour la France.

Vu le Candidat

Société Marseillaise d'Impression et de Création

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988